

**NOTE DE LECTURE par Martine Menès, La Lettre de l'enfance et de l'adolescence n°58, décembre 2004.**

**Rêves et traumatismes**

**Ou la longue nuit des rescapés**

**Marie-Odile Godard**

**ères, 2003**

Marie-Odile Godard choisit la voie royale du rêve pour aborder, chez les rescapés, les effets psychiques des violences extrêmes commises par des humains sur d'autres humains. Elle écoute, et retransmet, les productions oniriques, cauchemars et rêves douloureux répétitifs, de rescapés de la Shoah, du génocide des Tutsi, et des appelés de la guerre d'Algérie.

2 Après un bref rappel de la théorie du traumatisme et du rêve chez Freud, le récit aborde la « description de l'horreur ». Le propos chemine vers l'élaboration de perspectives thérapeutiques, après l'hypothèse que les rêves traumatiques et répétitifs sont signes d'une bataille de la pulsion de vie contre la pulsion de mort, et tentative d'intégrer dans le psychisme les faits innommables, et donc inassimilables. L'auteur propose pour cela un usage des affects dans le transfert pour aider au passage des images au récit, et donc à la possibilité de refoulement.

3 Il y a un certain flou dans la référence au traumatisme. L'extermination systématisée, et la violence institutionnalisée (guerre d'Algérie), sont certes situations réelles traumatisantes. Mais le lien avec le traumatisme psychique reste une question avec cependant un début de réponse : l'horreur ne peut se penser que si le sujet qui en est la proie peut la subjectiver, faire des liens avec son infantile, c'est-à-dire en faire un trauma au sens de l'inconscient.

4 Voilà un ouvrage qui incite les psychanalystes non seulement à ne pas reculer devant les manifestations des ratages de la civilisation, mais encore à soutenir par l'acte mais aussi par la réflexion ceux qui y sont pris directement, pour lutter contre le totalitarisme de la pulsion de mort.

5 Martine Menès